

LIVRET HEBDO: 426



رحمة الله عليه

Sayyidunā Bāyazīd al-Bisṭāmī

**Vous êtes désormais
parfait**

**Au service de sa
mère**

**L'enfant infirme
qui marcha**

**Du sang
dans les urines**

Shaykh-e-Tariqat Amīr Ahl Us-Sounnah, fondateur de
Dawat-e-Islami Hazrat Allama Maulana Abu Bilal

Muhammad Ilyas
Attar Qadri Razavi

کاتب برحق
العلیہ السلام

حضرت یازیدِ اسطامی رَحْمَةُ اللهِ عَلَيْه

Sayyidunā Bāyazīd al-Bisṭāmī رَحْمَةُ اللهِ عَلَيْه

Ce livret a été présenté en ourdou par le centre de recherche islamique de Dawat-e-Islami (*Al-Madina-tul-‘Ilmiyyah*). Le **département de traduction (Dawat-e-Islami)** l'a traduit en français. Si vous trouvez une erreur dans la traduction ou la composition, veuillez en informer le département de traduction à l'adresse postale ou électronique ci-dessous afin d'obtenir des récompenses (Sawāb).

Département de traduction (Dawat-e-Islami)

Dawate Islami France

19 rue de Paris, 93380 Pierrefitte-sur-Seine, France

Tel : +33 6 58 94 83 51

E-mail:  french.translation@dawateislami.net

Sayyidunā Bāyazīd al-Bisṭāmī رَحْمَةُ اللهِ عَلَيْهِ

Une traduction française de “Hazrat Bayazeed Bistame رَحْمَةُ اللهِ عَلَيْهِ”



TOUS DROITS RÉSERVÉS

Copyright © 2025 Maktaba-tul-Madinah

Aucune partie de cette publication ne peut être reproduite ou transmise de quelque manière ou forme que ce soit ou par quelque moyen que ce soit, électronique, mécanique, photocopie, enregistrement ou autre, sans l'autorisation écrite préalable de Maktaba-tul-Madinah.

1^{ère} parution : Rabi-ul-Aakhir 1447 AH – (Octobre 2025)
Traduit par : Le département de traduction (Dawat-e-Islami)
Éditeur : Maktaba-tul-Madinah
Quantité : -

PARRAINAGE

N'hésitez pas à nous contacter si vous souhaitez parrainer l'impression d'un livre religieux ou un livret pour la transmission des récompenses à des membres décédés de votre famille.

Maktaba-tul-Madinah

Aalami Madani Markaz, Faizan-e-Madinah Mahallah Saudagran,
Purani Sabzi Mandi, Bab-ul-Madinah, Karachi, Pakistan

✉ **E-mail :** global@maktabatulmadinah.com | feedback@maktabatulmadinah.com

☎ **Téléphone :** +92-21-34921389-93

🌐 **Web :** www.dawateislami.net | www.maktabatulmadinah.com

الْحَمْدُ لِلَّهِ رَبِّ الْعَالَمِينَ وَالصَّلَاةُ وَالسَّلَامُ عَلَى خَاتَمِ النَّبِيِّينَ
أَمَّا بَعْدُ فَأَعُوذُ بِاللَّهِ مِنَ الشَّيْطَانِ الرَّجِيمِ بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

Invocation pour lire le livre

Lisez la dou'â (invocation) suivante avant d'étudier un livre religieux ou une leçon islamique. Vous vous souviendrez de tout ce que vous étudiez إِنَّ شَاءَ اللَّهُ :

اللَّهُمَّ افْتَحْ عَلَيْنَا حِكْمَتَكَ وَانْشُرْ
عَلَيْنَا رَحْمَتَكَ يَا ذَا الْجَلَالِ وَالْإِكْرَامِ

Traduction

Ô Allah عَزَّوَجَلَّ ! Ouvre-nous les portes de la connaissance et de la sagesse, et aie pitié de nous ! Ô Celui Qui est Le Plus Glorieux et Le Plus Honorable ! (*Al-Mustatraf, vol. 1, p. 40*)

Note : Récitez la Salât sur le Prophète ﷺ une fois avant et après l'invocation.

Table des matières

Sayyidunā Bāyazīd al-Biṣṭāmī رَحْمَةُ اللهِ عَلَيْهِ	i
Sayyidunā Bāyazīd Al-Biṣṭāmī رَحْمَةُ اللهِ عَلَيْهِ	1
Invocation d'Attār :	1
L'excellence de réciter la Ṣalāt sur le Bien-Aimé prophète ﷺ	1
Un saint dès sa naissance	1
Au service de sa mère	2
Rester debout toute la nuit avec de l'eau.....	2
Les gens chanceux	3
Les droits de deux êtres ne peuvent être satisfaits à la fois.....	5
Vous êtes désormais parfait	6
L'enfant infirme se mit à marcher.....	7
L'histoire de celui qui cracha en direction de la Qibla.....	8
Il ne crachait pas sur la route.....	9
Le pèlerinage unique du Hajj	10
Les bagages sont-ils sur le chameau ou sur autre chose ?.....	10
Une quête de trente ans pour un cœur sincère	11
Submergé par la crainte d'Allah عَزَّوَجَلَّ	11
Aider l'armée islamique.....	12
Du sang dans l'urine	12
Le souvenir d'un péché le fit transpirer abondamment.....	14

اَلْحَمْدُ لِلّٰهِ رَبِّ الْعٰلَمِيْنَ وَالصَّلٰوةُ وَالسَّلَامُ عَلٰى خَاتَمِ النَّبِيِّنَ
اَمَّا بَعْدُ فَاَعُوْذُ بِاللّٰهِ مِنَ الشَّيْطٰنِ الرَّجِيْمِ بِسْمِ اللّٰهِ الرَّحْمٰنِ الرَّحِيْمِ ط

Sayyidunā Bāyazīd Al-Bisṭāmī رَحْمَةُ اللهِ عَلَيْهِ

Invocation d'Attār :

Ô Allah عَزَّوَجَلَّ ! Quiconque lit ou écoute le livret “ Sayyidunā Bāyazīd Al-Bisṭāmī رَحْمَةُ اللهِ عَلَيْهِ ”, fais de lui quelqu'un qui aime toujours Tes pieux serviteurs, et pardonne-lui, ainsi qu'à ses parents et à sa famille, sans qu'ils aient à rendre de comptes.

اٰمِيْنُ بِجَاهِ خَاتَمِ النَّبِيِّنَ صَلَّى اللّٰهُ عَلَيْهِ وَاٰلِهٖ وَسَلَّم

L'excellence de réciter la Ṣalāt sur le Bien-Aimé Prophète ﷺ

Le Bien-Aimé Prophète صَلَّى اللّٰهُ عَلَيْهِ وَاٰلِهٖ وَسَلَّم a dit : “ Récitez abondamment la ṣalāt sur moi, car en vérité, votre ṣalāt sur moi est un moyen de pardon pour vos péchés. ”¹

صَلُّوْا عَلَی الْحَبِيْب صَلَّی اللّٰهُ عَلٰی مُحَمَّدٍ

Évoquer les vertus de nos pieux prédécesseurs رَحْمَتُهُمُ اللّٰهُ est un moyen d'obtenir la miséricorde d'Allah عَزَّوَجَلَّ. Cela vivifie et réchauffe le cœur, fortifie la foi et constitue un trésor inestimable de savoir. En résumé, chaque aspect de leur vie recèle d'innombrables perles de sagesse pour la réforme de soi. Lisons donc quelques récits concis tirés de la vie d'un grand saint d'Allah عَزَّوَجَلَّ, notre maître Bāyazīd al-Bisṭāmī رَحْمَةُ اللهِ عَلَيْهِ.

Un saint dès sa naissance

Sayyidunā Bāyazīd al-Bisṭāmī رَحْمَةُ اللهِ عَلَيْهِ était un saint dès sa naissance. Les signes de sa sainteté sont apparus alors qu'il était encore dans le ventre de sa mère.

¹ Al-Jāmi‘ us-Ṣaghīr, p. 87, Hadith 1406

Sa noble mère déclare : “ Lorsque Bāyazīd était dans mon ventre, si je consummais quelque chose dont la licéité était douteuse, je ressentais un grand malaise jusqu'à ce que je mette mon doigt dans ma gorge et que je le vomisse. ” ¹

Les pieux prédécesseurs رَحْمَتُهُمُ اللهُ évitaient les choses douteuses ainsi que celles qui étaient interdites. La situation actuelle est si grave que les gens n'hésitent pas à se livrer à des activités clairement interdites et à consommer des gains illicites. Par exemple, certaines personnes gagnent et consomment des richesses illégales grâce à des transactions usurières, à la corruption, à des pesées et des mesures volontairement inexactes et à des mensonges dans les affaires. De même, beaucoup négligent leurs devoirs au travail mais touchent leur salaire sans remords, car leur conscience est morte.

Au service de sa mère

Sayyidunā Bāyazīd al-Bisṭāmī رَحْمَةُ اللهِ عَلَيْهِ était exceptionnellement dévoué à sa mère. En vertu de cette obéissance, Allah عَزَّوَجَلَّ lui a accordé un rang élevé. Il a dit : “ L'honneur et la grandeur qu'Allah عَزَّوَجَلَّ m'a accordés sont dus au fait que j'ai grandement servi ma mère. ” ²

Son obéissance envers sa mère était exceptionnelle et rare, comme l'exemple suivant la montre.

Rester debout toute la nuit avec de l'eau

Sayyidunā Bāyazīd al-Bisṭāmī رَحْمَةُ اللهِ عَلَيْهِ raconte :

“ Une nuit d'hiver glaciale, ma mère m'a demandé de lui apporter un verre d'eau. Quand je suis revenu avec, elle s'était endormie. Je suis resté debout à côté de son lit, tenant le verre, jusqu'à ce que l'eau gèle à cause du froid intense. Quand ma mère s'est réveillée, elle m'a demandé avec affection et inquiétude : “ Mon fils, es-tu resté debout toute la nuit avec l'eau ? ”

¹ Tadhkirat ul-Awliyā', vol. 1, p. 129

² Tadhkirat ul-Awliyā', vol. 1, p. 132

Je lui ai répondu : “ Oui. Tu m'as demandé de l'eau, et quand je suis revenu avec, tu dormais. Par respect, je n'ai pas voulu te réveiller, et je ne voulais pas non plus que tu te réveilles et souffres de la soif alors qu'il n'y avait pas d'eau. ” ¹

Ce récit illustre l'importance d'obéir à ses parents et nous offre une précieuse leçon. D'une part, Sayyidunā Bāyazīd Al-Bisṭāmī رَحْمَةُ اللهِ عَلَيْهِ aimait tellement sa mère qu'il a atteint un rang élevé. Par ailleurs, bien que nous puissions sembler pieux et dévoués au Bien-Aimé Prophète صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ, il nous arrive parfois d'ignorer notre mère ou de lui répondre sèchement lorsqu'elle s'adresse à nous. Si nous ne comprenons pas ses paroles, nous rétorquons immédiatement par des phrases telles que : “ Je n'ai pas le temps ”, “ Je dors ”, “ As-tu perdu la tête ? ”, etc.

Avec une telle attitude envers notre mère, comment pouvons-nous espérer que notre cœur se concentre pleinement sur l'adoration ? Comment nos mauvaises habitudes disparaîtraient-elles ? De quelle façon notre conscience pourrait-elle s'éveiller ? L'humilité et la dévotion imprégneraient-elles vraiment nos prières ? Malheureusement, il est difficile de savoir combien de fois nous reprenons nos parents chaque jour ! Même lorsque nous blâmons nos parents parce qu'ils n'accomplissent pas leurs prières, cela ne nous appartient pas ; c'est une affaire entre eux et leur Seigneur.

Notre devoir est d'obéir à nos parents dans toutes les questions qui entrent dans les limites de la loi islamique. S'ils nous demandent d'agir à l'encontre de la loi islamique, l'obéissance n'est pas requise dans ce cas. Heureux sont ceux dont les parents quittent ce monde satisfaits d'eux.

Les gens chanceux

Amīr Ahl Us-Sunnah, Shaykh Ilyās ‘Attār Al-Qadiri دَامَتْ بَرَكَاتُهُمُ الْعَالِيَةُ déclare :

¹ Tadhkirat ul-Awliya, vol. 1, p. 132

أَلْحَدُ إِلَه Mon cœur est très satisfait de l'obéissance à mes parents, et cela parce que je n'ai jamais vu l'ombre de mon père. Je n'avais probablement qu'un an et demi ou deux ans lorsque mon père est décédé, je n'ai donc jamais eu l'occasion de lui parler, et encore moins de le contrarier.

Ma mère - أَلْحَدُ إِلَه - était en vie, et elle a quitté ce monde dans un état où elle était satisfaite de moi. Il est possible que l'attention que tant de gens me portent aujourd'hui soit une bénédiction de ma mère qui est satisfaite de moi.

Ma mère est décédée un jeudi, mais trois jours plus tôt, un dimanche, elle avait eu une crise cardiaque dont la famille n'avait pas pris conscience. Je soupçonnais toutefois qu'il s'agissait d'une crise cardiaque. J'ai réuni la famille et les ai conduits à se repentir collectivement. أَلْحَدُ إِلَه Ma mère s'est également repentie et a récité la déclaration de foi.

أَلْحَدُ إِلَه Ma mère avait une telle conscience de sa foi que si quelqu'un dans la famille prononçait une phrase inappropriée, elle disait à tout le monde de se repentir et de réciter la déclaration de foi. Parfois, elle me demandait même si quelque chose qu'elle avait dit pouvait être considéré comme de la mécréance.

Le dernier jour, un jeudi correspondant au 17e soir de Şafar, j'assistais à un rassemblement lorsque j'ai été appelé en urgence à la maison. En arrivant, j'ai trouvé ma mère incapable de parler, à l'agonie. Nous avons récité la Sourate Yāsīn, puis, vers 22 h 15, elle est décédée paisiblement. Par la suite, ma sœur aînée m'a raconté que les derniers mots de notre mère avaient été une invitation à réciter le témoignage de foi et à demander pardon. Elle m'avait également appelé à plusieurs reprises, disant : “ Appelez mon fils rapidement, je ne veux pas qu'il soit loin de moi. ”

Le jour de son décès, avant la prière de l'Ishā, j'ai dîné avec ma mère. Alors que j'étais sur le point de partir pour aller prier, elle m'a dit : “ Approche-toi, je veux embrasser tes mains. ” Je lui ai répondu : “ Non, c'est moi qui devrais embrasser les vôtres. ” Quoi qu'il en soit, ma mère a quitté ce monde dans un état où elle était très satisfaite de moi.

Il arrive que nous désobéissions à nos parents, c'est une facette de la nature humaine. Pour cette raison, lors d'événements tels que Laylat ul-Barā'ah, l'arrivée du Ramadan ou d'autres journées significatives, il est important de leur demander pardon, ainsi qu'aux autres membres de la famille si possible. Nous devrions saisir ces occasions pour corriger nos erreurs.

Rendez vos parents heureux autant que possible. S'ils vous demandent de l'argent, donnez-leur plus que ce qu'ils demandent. S'ils vous demandent 1 €, donnez-leur 5 €. S'ils vous demandent 10 €, donnez-leur 50 €. En servant vos parents de cette manière, ils invoqueront pour vous. **إِنْ شَاءَ اللَّهُ** Vous réussirez alors dans les deux mondes.

N'oubliez pas que si vos parents vous ordonnent quelque chose qui va à l'encontre de la loi islamique, vous ne devez pas leur obéir. Par exemple, s'ils vous demandent de vous raser la barbe, ne le faites pas, car si vous le faites, vous commettrez un péché. Dans les domaines où Allah et Son Messager **صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ** ont donné un ordre, il n'est pas permis d'obéir à quelqu'un d'autre, même à vos parents.

Les droits de deux êtres ne peuvent être satisfaits à la fois

Sayyidunā Bāyazīd al-Biṣṭāmī **رَحْمَةُ اللَّهِ عَلَيْهِ** servait sa mère avec dévouement et sollicitait ses invocations. Un jour, alors qu'il récitait la Sourate Luqmān dans une madrasah, il arriva à ce verset :

أَنِ اشْكُرْ لِي وَلِوَالِدَيْكَ ط

“ Sois reconnaissant envers Moi et envers tes parents ! ” ¹

Il alla voir sa mère et lui dit :

“ Je ne peux pas remplir les droits de deux êtres à la fois, alors soit tu demandes à Allah **عَزَّوَجَلَّ** de me confier à toi afin que je puisse continuer à te

¹ Saint Coran, Luqmān, verset 14 ; traduction tirée de Kanz ul-imān

servir, soit tu renonces à tous tes droits et me confies à Allah عَزَّوَجَلَّ, afin que je puisse me consacrer entièrement à Son adoration. ”

Comme sa mère était une femme pieuse et vertueuse, elle répondit : “ Mon fils, je renonce à tous mes droits et je te confie à Allah عَزَّوَجَلَّ. ”

Après cela, Sayyidunā Bāyazīd al-Bisṭāmī رَحْمَةُ اللهِ عَلَيْهِ se rendit en Syrie et se plongea dans des actes d'adoration. Il entreprit des luttes spirituelles dans les déserts pendant trois ans. Il était tellement absorbé dans le *Dhikr* d'Allah عَزَّوَجَلَّ qu'il ne mangeait pas.

Souvenez-vous ! De telles personnes reçoivent une subsistance spirituelle, ce qui signifie qu'Allah عَزَّوَجَلَّ leur accorde une force invisible grâce à laquelle elles ne dépendent plus de la nourriture ni de la boisson.

Vous êtes désormais parfait

Bāyazīd Al-Bisṭāmī رَحْمَةُ اللهِ عَلَيْهِ rendit visite à de nombreux prédécesseurs pieux رَحْمَتُهُمْ اللهُ et tira un bénéfice spirituel de leur compagnie. Parmi ces personnalités bénies figurait l'Imām Ja'far As-Ṣādiq رَحْمَةُ اللهِ عَلَيْهِ.

Sayyidunā Bāyazīd al-Bisṭāmī رَحْمَةُ اللهِ عَلَيْهِ resta longtemps au service de l'Imām Ja'far As-Ṣādiq رَحْمَةُ اللهِ عَلَيْهِ.

Un jour, l'Imam lui dit : “ Ô Bāyazīd ! Apporte-moi le livre qui se trouve dans cette niche. ”

Il demanda : “ Où se trouve cette niche ? ”

L'Imam Ja'far As-Ṣādiq رَحْمَةُ اللهِ عَلَيْهِ répondit : “ Tu es à mes côtés depuis si longtemps, et tu ne sais toujours pas où se trouve la niche ? ”

Il répondit : “ Comment le saurais-je ? Je n'ai jamais levé la tête pour regarder autour de moi lorsque je suis en votre compagnie. ”

En entendant cela, l'Imam fut extrêmement heureux et dit : “ Maintenant, tu es parfait. Retourne à Bisṭām. ” ¹

Lorsqu'une personne est en compagnie des aînés, d'enseignants ou de maîtres spirituels, au lieu de regarder autour d'elle ou de s'enquérir des autres, elle doit s'asseoir, la tête baissée, en signe de respect. Elle doit se considérer comme un bol vide, car seul un récipient vide peut être rempli, et celui qui est déjà plein ne peut plus recevoir. Parfois, les gens vont voir des savants ou des maîtres spirituels et les testent en leur posant toutes sortes de questions, sans se rendre compte qu'ils sont eux-mêmes testés. Souvenez-vous ! Si votre révérence est complète, vous recevrez certainement des bienfaits spirituels. La manière dont ils sont reçus peut-être comprise à partir du récit suivant.

L'enfant infirme se mit à marcher

Un groupe de voleurs partit un jour pour piller. Ils s'arrêtèrent dans une auberge et se firent passer pour des voyageurs sur le chemin d'Allah عَزَّوَجَلَّ. L'aubergiste était un homme pieux et, avec l'intention de chercher l'agrément d'Allah عَزَّوَجَلَّ, il les traita avec bienveillance. Le lendemain matin, les voleurs repartirent, et après avoir volé durant la journée, ils revinrent le soir à la même auberge. À leur grande surprise, le fils de l'aubergiste, qu'ils avaient vu infirme la veille au soir, marchait désormais librement !

Ils demandèrent à l'aubergiste :

— “ N'est-ce pas le même garçon infirme que nous avons vu hier ? ”

Il répondit avec beaucoup de révérence :

— “ Oui, c'est bien le même. ”

Ils demandèrent : “ Comment a-t-il guéri ? ”

Il répondit :

— “ Tout cela est dû à vos bénédictions, vous qui voyagez sur le chemin d'Allah عَزَّوَجَلَّ. Nous avons donné à notre fils infirme les restes de votre repas dans l'intention

¹ Tadhkirat ul-Awliyā', vol. 1, p. 130

qu'il guérisse, et nous avons massé son corps avec l'eau que vous aviez laissée. Allah عَزَّوَجَلَّ l'a guéri grâce à la bénédiction de vos restes de nourriture et d'eau. ”

Lorsque les voleurs entendirent cela, des larmes coulèrent de leurs yeux. Ils pleurèrent et dirent :

— “ Ce n'est que le résultat de la bonne opinion que vous avez de nous. En réalité, nous sommes de grands pécheurs. Nous ne sommes pas des voyageurs sur le chemin d'Allah عَزَّوَجَلَّ, mais des voleurs. Cette faveur d'Allah عَزَّوَجَلَّ a touché nos cœurs. Nous vous prenons comme témoins de notre repentir. ”

À partir de ce moment, ils se repentirent et adoptèrent la voie de la piété, restant fermes dans leur repentir jusqu'à leur dernier souffle. ¹

Chers Frères en Islam ! Avez-vous vu cela ? Enfant en situation de handicap guérit grâce aux restes des voleurs ! C'était le résultat de la véritable dévotion du propriétaire de l'auberge ; il servit les voleurs en croyant qu'ils étaient des voyageurs sur le chemin d'Allah عَزَّوَجَلَّ, alors qu'en réalité, c'étaient des voleurs.

Souvenez-vous de ceci : tout est une question de dévotion. si nous considérons une chose avec dévotion, elle nous apparaît sous un jour lumineux ; mais si nous la considérons avec critique, cette même chose nous semblera tout autre. Si nous abordons une personne avec amour et dévotion, nous sentirons même un parfum dans sa sueur ; cependant, si nous l'abordons avec l'intention de la critiquer, même son parfum nous semblera nauséabond.

L'histoire de celui qui cracha en direction de la Qibla

Sayyidunā Bāyazīd Al-Bisṭāmī رَحْمَةُ اللهِ عَلَيْهِ faisait preuve d'une extrême vigilance dans l'observance du respect et de la bienséance. Il évitait la compagnie de toute personne qu'il jugeait irrespectueuse. Un jour, il rendit visite à un aîné renommé dont il avait entendu beaucoup d'éloges. Au cours de la visite, cet aîné cracha en direction du Qibla.

En voyant cela, Sayyidunā Bāyazīd Al-Bisṭāmī رَحْمَةُ اللهِ عَلَيْهِ partit en disant :

¹ Qalyūbī, p. 20 sélectionné

— “ Cette personne n'est pas digne de confiance en ce qui concerne l'une des règles de bienséance du Prophète ﷺ. Comment peut-elle alors être digne de confiance en ce qui concerne la sainteté qu'elle revendique ? ” ¹

Il ne crachait pas sur la route

Par respect, chaque fois que Bāyazīd Al-Bisṭāmī رَحْمَةُ اللَّهِ عَلَيْهِ se rendait à la mosquée pour prier, il ne crachait pas sur la route, car il s'apprêtait à se présenter devant Allah عَزَّوَجَلَّ. ²

Réfléchissez à notre condition ! Nous crachons sans ménagement où bon nous semble. Certaines personnes n'hésitent pas à cracher et à se moucher dans les rues de Makkah et de Madinah, même si ce sont les rues bénies qui ont eu l'honneur d'embrasser les pieds sacrés du Bien-Aimé Prophète ﷺ. Bien sûr, dans des situations de nécessité réelle, comme un problème médical, une personne est excusée. Mais on n'est pas obligé de cracher sur les routes et dans les ruelles.

Il est important de se rappeler que cracher sur la voie publique est un acte inapproprié, et dans des villes sacrées comme Makkah et Madinah, une plus grande prudence s'impose. En bref, plus nous faisons preuve de respect - إِنَّ شَاءَ اللَّهُ - plus nous en tirons de bénéfices.

“ Le respectueux est béni tandis que l'irrespectueux est privé. ”

En fin de compte, à moins d'agir conformément à la loi islamique, une personne ne peut atteindre aucun rang sur le chemin spirituel. À notre époque, certaines personnes négligent leurs prières, se rasent la barbe ou la gardent très courte, mais se qualifient néanmoins de “ maîtres de la ṭarīqah ”, revendiquant avec arrogance un statut spirituel. En raison du manque de connaissances religieuses du public, de nombreuses personnes dirigent aujourd'hui leurs propres entreprises au nom de *la ṭarīqah*.

¹ Risālah Qushayriyyah, p. 38 sélectionné

² Tadhkirat ul-Awliyā', vol. 1, p. 130

Le pèlerinage unique du Hajj

Lorsque nous partons pour le Hajj, nous affichons une pancarte “ Hajj Mubārak ” sur nos maisons, nous portons *l'ihram* avec beaucoup de cérémonie et d'ostentation, et nous prenons des photos à l'aéroport.

Le pèlerinage de Sayyidunā Bāyazīd al-Bisṭāmī رَحْمَةُ اللهِ عَلَيْهِ était très unique. Pendant son voyage, il accomplissait deux unités de prière tous les quelques pas et disait :

— “ Puisque je vais me présenter devant le plus grand des rois, je dois agir de cette manière. ”

De cette manière unique, il lui fallut 12 ans avant d'atteindre enfin Makkah. ¹

Les bagages sont-ils sur le chameau ou sur autre chose ?

L'année suivante, après avoir accompli le pèlerinage, Bāyazīd al-Bisṭāmī رَحْمَةُ اللهِ عَلَيْهِ partit pour Madinah, accompagné de centaines de personnes. Comme il aimait la solitude et n'aimait pas être entouré de foules (car les louanges et l'attention excessives détournent souvent une personne de l'adoration), il imagina un moyen de se séparer d'elles.

Il plaça une lourde charge sur un chameau, ce qui étonna les gens, qui s'écrièrent :
— “ Vous avez chargé un animal sans défense d'un poids si lourd ! ”

Il répondit :

— “ Regardez bien ! La charge est-elle sur le chameau ou sur autre chose ? ”
Lorsqu'ils observèrent attentivement, ils virent que les bagages n'étaient pas sur le chameau, mais suspendus dans les airs. Leurs yeux s'écrouillèrent de stupéfaction, et il leur dit :

— “ Je me suis caché de vous, et vous vous êtes méfiés de moi parce que j'avais chargé un animal sans défense. Maintenant que je vous montre la réalité, vous

¹ Tadhkirat ul-Awliyā', vol. 1, p. 130

n'avez pas le courage de la supporter. ” Après avoir dit cela, il se libéra de la foule et continua seul. ¹

Une quête de trente ans pour un cœur sincère

Un jour, un homme vint voir Sayyidunā Bāyazīd al-Biṣṭāmī رَحْمَةُ اللهِ عَلَيْهِ et lui dit :

— “ Aidez-moi à devenir sincère, afin que mes affaires soient rectifiées. ”

Il répondit :

— “ Depuis 30 ans, j'implore Allah عَزَّوَجَلَّ de m'accorder un cœur sincère, en disant : “ Ô Allah عَزَّوَجَلَّ ! Bénis-moi d'un cœur sincère. ” Mais je n'ai pas encore réussi à l'obtenir. Quand mon propre cœur est dépourvu de sincérité, comment puis-je te regarder avec sincérité ? ” ²

Les gens du passé avaient une telle révérence pour les saints vertueux qu'ils croyaient qu'un seul regard sincère de leur part pouvait transformer leur vie. Ces saints, malgré leur statut élevé, faisaient preuve d'une immense humilité, à tel point que Sayyidunā Bāyazīd al-Biṣṭāmī رَحْمَةُ اللهِ عَلَيْهِ ne se considérait pas comme sincère et renvoyait l'homme.

Submergé par la crainte d'Allah عَزَّوَجَلَّ

Une fois, Sayyidunā Bāyazīd al-Biṣṭāmī رَحْمَةُ اللهِ عَلَيْهِ fut submergé par la crainte d'Allah عَزَّوَجَلَّ et son corps se mit à trembler. Un disciple, surpris par cet état, lui demanda :

— “ Nous craignons également Allah عَزَّوَجَلَّ, mais comment cet état peut-il vous submerger ? ”

Il répondit :

— “ Le rang spirituel que j'ai atteint est le résultat de trente ans d'efforts et de lutte contre le *nafs*. Comment puis-je vous faire comprendre en un instant ce qui m'a

¹ Tadhkirat ul- Awliyā', vol. 1, p. 131

² Tadhkirat ul-Awliyā', vol. 1, p. 146

pris trente ans à accomplir ? ” ¹

Sayyidunā Bāyazīd al-Bisṭāmī رَحْمَةُ اللهِ عَلَيْهِ luttait contre son *nafs* pendant 30 ans avant d'atteindre un rang élevé. Nous, en revanche, voulons tout atteindre et tout apprendre immédiatement.

Parfois, ceux qui rejoignent l'environnement religieux de Dawat-e-Islami souhaitent devenir prédicateurs dès que possible. Un enfant qui vient d'apprendre à parler ne peut pas obtenir son diplôme universitaire ; il doit travailler dur pendant de nombreuses années pour y parvenir.

Aider l'armée islamique

Sayyidunā Bāyazīd al-Bisṭāmī رَحْمَةُ اللهِ عَلَيْهِ était un grand saint de haut rang, béni par Allah عَزَّوَجَلَّ avec des merveilles saintes. Une fois, alors que les musulmans combattaient une armée de mécréants à Rome, les forces islamiques commencèrent à battre en retraite. Un soldat de l'armée musulmane était un grand dévot de Sayyidunā Bāyazīd al-Bisṭāmī رَحْمَةُ اللهِ عَلَيْهِ. En désespoir de cause, il s'écria :

— “ Ô Shaykh Bāyazīd, aidez-nous ! ” ² À ce moment précis, un feu terrifiant apparut, l'armée des mécréants s'enfuit et les musulmans remportèrent la victoire. ³

Du sang dans l'urine

Bien que Sayyidunā Bāyazīd al-Bisṭāmī رَحْمَةُ اللهِ عَلَيْهِ ait atteint un rang spirituel élevé, son sens d'examen de soi et sa tendresse étaient profonds. Une nuit, il se tint debout sur le toit de sa maison en silence, s'agrippant à un mur pendant toute la nuit. En conséquence, du sang commença à apparaître dans son urine. Lorsque les gens lui demandèrent la raison, il expliqua :

¹ Tadhkirat ul-Awliyā', vol. 1, p. 146, sélectionné

² Si Satan murmure : « Seul Allah عَزَّوَجَلَّ peut aider, alors comment Sayyidunā Bāyazīd Bisṭāmī رَحْمَةُ اللهِ عَلَيْهِ pourrait-il aider quelqu'un qui l'a appelé ? », alors lisez le livret intitulé “ *Le roi des djinns* », écrit par Amīr Ahl U-s-Sunnah.

³ Tadhkirat ul-Awliyā', vol. 1, p. 146

— “ Il y a deux raisons. La première est que j'ai été privé d'adoration d'Allah عَزَّوَجَلَّ la nuit dernière. La seconde est que j'ai commis un péché dans mon enfance. La peur de ces deux choses m'a submergé à tel point que j'avais l'impression que mon cœur saignait et que ce sang sortait dans mon urine. ” ¹

Nous passons nos nuits dans l'insouciance, endormis, tandis que les pieux serviteurs d'Allah عَزَّوَجَلَّ consacrent leurs nuits à l'adoration. Sayyidunā Bāyazīd al-Biṣṭāmī رَحْمَةُ اللهِ عَلَيْهِ expliqua à quel point un péché commis dans son enfance pesait lourdement sur lui. Le péché d'un mineur n'est pas inscrit, mais malgré cela, il était tellement effrayé que du sang apparut dans son urine en raison du stress physique qu'il subit à cause de ses remords.

Nous sommes des adultes, pleinement conscients que certaines actions sont pécheresses et constituent des actes de désobéissance à Allah عَزَّوَجَلَّ, mais nous les commettons ouvertement sans hésitation. Nous dormons pendant la prière *de Fajr*, inconscients du fait que notre famille et nos voisins peuvent remarquer notre négligence. Si nous n'avons pas peur d'Allah عَزَّوَجَلَّ, qu'avons-nous à craindre de qui que ce soit d'autre ? Si nous n'éprouvons aucune honte devant le Bien-Aimé Prophète صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ quelle honte nous reste-t-il devant qui que ce soit d'autre ?

Notre condition est devenue si misérable que nous commettons ouvertement des péchés, utilisons un langage grossier, mentons de manière éhontée, rompons délibérément nos promesses et nous rasons la barbe, même si cela est interdit. Il est dit dans un hadith béni : “ Taillez vos moustaches et laissez pousser vos barbes ; ne ressembliez pas aux Juifs. ” ²

Malheureusement, nous ne ressentons ni crainte ni honte à imiter les ennemis du Prophète صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ en nous rasant la barbe. Nous consommons avec plaisir les richesses issues de l'usure et de la corruption, nous falsifions ouvertement les produits et nous trichons dans les affaires.

Comparons notre état pitoyable à celui de Sayyidunā Bāyazīd al-Biṣṭāmī رَحْمَةُ اللهِ عَلَيْهِ, un saint d'Allah عَزَّوَجَلَّ qui, après s'être souvenu d'un péché commis dans son enfance

¹ Tadhkirah ul-Awliyā', vol. 1, p. 133, sélectionné

² Ṣaḥīḥ Muslim, p. 125, Hadith 602-603, dérivé

- un péché qui n'était même pas enregistré - est devenu si bouleversé que du sang est apparu dans son urine.

Le souvenir d'un péché le fit transpirer abondamment

Le cœur de nos pieux prédécesseurs رَحْمَتُهُمُ اللهُ tremblait chaque fois qu'ils se souvenaient de leurs péchés. Sayyidunā 'Utbah al-Ghulām رَحْمَةُ اللهِ عَلَيْهِ, un autre saint, passa un jour devant une maison où il avait commis un péché dans le passé. Submergé par la tendresse et le remords, il se trempa de sueur.

Lorsque les gens lui demandèrent : “ Pourquoi Êtes-vous dans cet état ? ”

Il répondit : “ À une époque, j'ai commis un péché dans cette maison, et chaque fois que je passe devant, je m'en souviens très clairement et je ressens un grand remords. C'est pourquoi je suis dans cet état. ” ¹

Réfléchissez à cela ! Qui sait combien de péchés nous commettons en une journée, en une heure, voire en une minute, sans éprouver le moindre remords parce que notre conscience est complètement morte. N'oubliez pas que nous devrons tous comparaître dans la cour d'Allah عَزَّوَجَلَّ, quels que soient notre richesse, notre pouvoir, notre statut ou notre rang. Souvenez-vous de ce verset :

أَلْخَسِبْتُمْ أَنَّمَا خَلَقْنَاكُمْ عَبَثًا وَأَنَّكُمْ إِلَيْنَا لَا تُرْجَعُونَ ﴿١١٥﴾

Alors, pensez-vous que Nous vous avons créés sans but, et que vous ne devez pas retourner à Nous ? ²

Tout le monde doit se présenter dans la cour d'Allah عَزَّوَجَلَّ. Quiconque nie cela ne peut être appelé musulman. Pourtant, lorsque nous commettons des péchés, nous oublions cette réalité. Dans les affaires mondaines, nous montrons du respect à nos aînés lorsque nous les rencontrons en nous couvrant la tête d'un foulard ou d'un bonnet, ou en cachant immédiatement une cigarette ou en la jetant par terre et en l'écrasant avec notre chaussure. Si nous ressentons une telle honte devant nos aînés, pourquoi ne ressentons-nous pas la même chose devant Allah عَزَّوَجَلَّ, qui est عَالِمُ الْغَيْبِ

¹ Hilyat ul-Awliyā', vol. 6, p. 246, Hadith 8471, sélectionné

² Saint Coran, Al-Mu' minūn, verset 115 ; traduction de Kanz ul-ilīmān

وَالشَّهَادَةُ ? Rien ne Lui est caché, et Il nous interdit toute forme d'immodestie, apparente ou cachée.

Si seulement notre conscience pouvait s'éveiller et que nous réalisions qu'Allah عَزَّوَجَلَّ nous observe en permanence. Lorsque nous aurons pris conscience de cela - إِنَّ شَاءَ اللَّهُ - nous éprouverons du remords pour nos péchés. De ce regret découle l'éloignement du péché, de l'éloignement du péché naissent, la réussite ici-bas et la réussite spirituelle إِنَّ شَاءَ اللَّهُ.

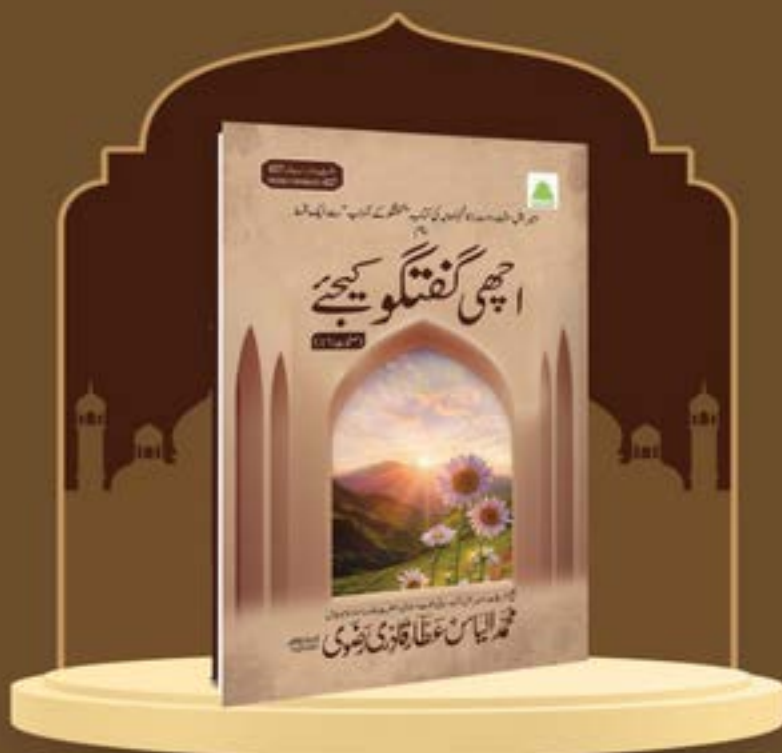
Qu'Allah عَزَّوَجَلَّ nous accorde les bénédictions de Sayyidunā Bāyazīd Al-Bisṭāmī رَحْمَةُ اللَّهِ عَلَيْهِ.

أَمِينُ بِجَاهِ خَاتِمِ النَّبِيِّينَ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ

Donner ce livret à quelqu'un d'autre après l'avoir lu

Récoltez des récompenses en distribuant les livrets publiés par le Maktaba-tul-Madīnāh et les brochures contenant des Madanī Perles à l'occasion des mariages, des funérailles, des rassemblements religieux, des commémorations, de la procession du Milād, etc. Prenez l'habitude de conserver quelques livrets dans votre magasin pour les offrir à vos clients dans l'intention de récolter des récompenses. Envoyez au moins un livret inspirant par la Sounnah ou une brochure contenant des Madanī Perles à chaque foyer de votre quartier avec l'aide d'enfants ou de livreurs de journaux, en redoublant d'efforts pour transmettre l'appel à la droiture et obtenir de grandes récompenses.

Prochain livret hebdomadaire



Dawate Islami France

19 rue de Paris, 93380 Pierrefitte-sur-Seine, France

Tel : +33 6 58 94 83 51

Web: www.maktabatulmadinah.com | **E-mail:** french.translation@dawateislami.net